

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LE COUVENT

*Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.*

7e année, No 5 — Mai 1892 — No 65 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRG, re, au Collège olette, à Joliette, P. Q. Canada.

## Madame G. F. Baillairge.

Je recommande instamment aux lectrices du COUVENT de prier pour le repos de l'âme de ma mère décédée subitement à Joliette le 29 avril dernier, à l'âge de 62 ans.

Une maladie, peu grave en apparence, l'avait laissée convalescente, mais au moment où tout allait pour le mieux, semblait-il, on la trouva, au matin du vendredi, morte dans son lit.

C'était la suite d'une syncope du cœur.

Quatre jours auparavant se mariait à Joliette la dernière de ses filles, en sorte que le même bouquet servit à la noce et à la chambre mortuaire.

Il ne faut point parler trop des siens. Je dois

cependant rendre justice à celle qui n'est plus.

Le maître de la vie vient nous chercher sans avertir, parce que la bonne vie est une préparation suffisante pour la bonne mort. Je suis ici rassuré parce que j'ai vu dans la défunte l'accomplissement du précepte et du conseil. Je lui ai connu des imperfections, mais point de défauts. Elle a toujours été pour ses enfants la femme forte, sage et distinguée dont parle l'Évangile.

Elle aimait à faire chaque jour sa lecture spirituelle : elle affectionnait particulièrement *l'Imitation de Jésus-Christ* et la *Vie dévote* de St-François de Sales.

Elle avait l'habitude de mettre plusieurs de ses objets de toilette dans une petite bière en carton, qui restait à vue sur sa table de toilette.

Au-dessus de son pie-Dieu, au chevet de son lit, je voyais posée sur les pieds d'une madone, l'image qu'elle reçut le 28 mai 1848, lorsqu'elle devint enfant de Marie, avec cette inscription : "*Moi Charlotte Giroux, je me dédie et consacre aujourd'hui et pour toujours à Jésus, à Marie*". Cette petite gravure, après 44 ans, a perdu de sa fraîcheur : ce n'en est pas moins un précieux et cher souvenir.

La défunte avait une dévotion toute spéciale aux âmes du purgatoire et Dieu sait ce qui est allé d'argent de ce côté. Elle me faisait dire chaque année une messe pour chacun des pauvres qu'elle avait vu mourir aux Cèdres.

Elle était peu forte sur les arts d'agrément, mais la couture, le jardinage, la cuisine et l'économie domestique n'avaient point de secrets pour elle.

Tous ses enfants, moins l'un de ses fils, en Californie, et l'une de ses filles, religieuse, Sœur Grise de la Croix, et beaucoup de parents, ont pu lui rendre leurs derniers devoirs.

La ville de Joliette a donné tout ce qu'elle a de pompes et de sympathies à sa dépouille mortelle. Merci.

La défunte repose aujourd'hui dans son caveau, à l'église des Cèdres.

Les desseins de Dieu sont impénétrables et la vie d'une mère de famille est pleine de responsabilité, vous demanderez donc à Dieu qu'il lui donne, au plus tôt, son paradis.

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre.

## Un second moyen pour connaître sa vocation.

(5<sup>ME</sup> ARTICLE SUR LA VOCATION.)

La vocation est une grande chose.

Les grandes choses viennent du ciel, mais elles n'en viennent pas précisément d'*elles-mêmes*.

Le Seigneur veut nous donner le nécessaire, l'utile, l'agréable, à condition cependant que nous *demandions*. La grâce de la vocation entraînant à sa suite une foule d'autres faveurs, il n'est étonnant que le grand Maître la mette en réserve pour l'accorder surtout à la *prière*.

Sa vocation, il faut donc demander *chaque jour* au bon Dieu de nous la faire connaître. Déterminons un temps particulier pour faire cette demande : soit au réveil, soit au coucher.

Cette prière *persévérante* vous apportera la lumière, et avec la lumière la paix, si vous êtes fidèles.

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre.

---

IL Y A ENCORE DES SAINTS

Mlle Berthe Delcros de Mirman.

(1837-1886)

III

«A cette époque, mon père plaça dans le parc une grande statue de l'Immaculée-Conception. Dès ce moment, tout mon bonheur fut de la couronner de fleurs et de demeurer auprès d'elle. Cette douce Vierge devint ma vie : il me semblait qu'elle m'en-

tendait, à ce point que j'allais tout lui dire, tout lui raconter, tout lui demander. Elle m'accordait tant de faveurs !

«J'aimais à lui offrir les premières fleurs laissées à ma disposition. Dans mes promenades, j'aimais beaucoup et j'aime encore à cueillir des fleurs, que je suspens à quelque branche, afin qu'elles meurent en sacrifice, sous les regards de DIEU et de la sainte Vierge.»

Voici comment, dans ses lettres, cette fidèle servante de MARIE parle de sa Mère du ciel, qu'elle appelait d'ordinaire «sa vie, sa voie, son secret, sa douceur, son espérance.»

«Après-demain (8 décembre), nous offrirons à la bonne Mère notre bouquet de fête.. Nous lui dirons que nous sommes siens, pour être à JÉSUS ; que nous vivons en Elle, et désirons devenir Elle, pour son JÉSUS ; que nous sommes des riens, des misérables, des pécheurs, mais que notre espérance est aussi grande que notre confiance en Elle, et que cette confiance ose tout espérer, tout demander, pour la plus grande gloire de DIEU. MARIE est notre Mère, et tout ce qui est à Elle est à nous. Allons à MARIE notre Mère. Non, non, Elle ne nous refusera rien.

«Si nous étions Elle, et qu'Elle nous aimât comme nous l'aimons, et que nous fussions puissants comme Elle est puissante, nous lui donnerions tout, tout, n'est-ce pas ? N'est-ce pas, Mère chérie, que vous êtes mille fois meilleure que nous, que vous nous aimez encore davantage ? Oh ! oui, Mère aimable, Mère admirable, nous croyons en votre tendresse maternelle pour vos petits et misérables enfants ; nous nous jetons entre vos bras, nous nous cachons dans votre Cœur ; et là, oubliant toutes nos infirmités dans la foi de notre amour, nous

proclamons en présence des anges et des saints, en face du ciel, et de la terre, que nous sommes votre propriété, votre chose, et qu'enfants de MARIE, nous sommes les enfants de l'amour, les héritiers du ciel, les frères des saints et des anges. Que nous importe donc tout ce qui existe sur la terre ? Nous sommes les enfants de MARIE, et, sur la terre, nous ne vivons que pour l'Eucharistie, que pour être l'hostie de la gloire de DIEU, que pour être en MARIE d'autres Maries.»

---

## LE SOUVENEZ-VOUS.

( *Suite et fin.* )

Diana n'avait perdu aucun mot de cette oraison. Lorsque Mar'Yvonne se releva, son amie demanda gravement :

— Et si, tous les jours, je disais comme toi cette prière, la Ste Vierge serait-elle aussi ma maman ?

— Oh ! oui Mademoiselle, puisqu'il y est dit : "Aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection n'ont été abandonnés."

— Merci Mar'Yvonne, je veux avoir la Ste Vierge pour maman, si la mienne meurt. Tu m'apprendras cette prière.

— Eh bien, commençons de suite, dit l'enfant des grèves.

Et se mettant à genoux l'une près de l'autre, la tête tournée vers le ciel et la mer, Mar'Yvonne recommença l'oraison à la Vierge, que Diana répéta mot à mot avec une émotion pleine de foi et de piété. Lorsqu'elles eurent fini : Mar'Yvonne, dit la petite fille, je reviendrai chaque jour : nous reparlerons de la Ste Vierge et nous la prierons ensemble. Je veux l'aimer autant que tu l'aimes pour qu'elle devienne ma mère aussi. Et les deux enfants s'embrassèrent de tout cœur.

En ce moment Ketty venait chercher sa jeune maîtresse pour la reconduire au chalet. Au lieu de ques-

tionner sa bonne et de jouer sur la plage, comme d'habitude, Diana paraissait toute rêveuse.

A leur arrivée un domestique les aborda avec anxiété. "Madame est beaucoup plus mal, murmura-t-il, on craint qu'elle ne passe pas la nuit."

Diana comprit vaguement le sens terrible de ces paroles et s'élança d'un bond dans la chambre de sa mère—Madame de B... pâle, épuisée, était couchée languissante sur un sofa.

Maman, maman! s'écria la petite fille avec un accent qui perça le cœur de la pauvre mère, maman, tu ne me quitteras pas!

—Monsieur et Madame B... échangèrent un regard d'inexprimable angoisse au cri de leur enfant.

—Et s'il le fallait, ma Diana, dit la mourante d'une voix affaiblie, s'il me fallait te quitter, tu devrais être bien sage, bien aimer ton père, il me remplacerait auprès de toi.

—Jamais! s'écria Diana avec cet accent de vérité, saisissant surtout dans la bouche de l'innocence—Ce n'est pas mon papa qui serait comme toi. Il n'y a que la Ste Vierge qui remplace une mère!

La malade ouvrit les yeux: un éclair de vie traversa son regard à demi éteint. Elle demanda avec surprise: "Qui t'a dit cela, mon enfant?"

C'est Mar'Yvonne, la fille du pêcheur. Il y a six mois que sa mère est morte, et depuis c'est la Ste Vierge qui l'aime, qui la console, qui la garde. Elle est bien pauvre, Mar'Yvonne; son père va sur mer chercher le poisson; elle est presque toujours seule dans sa cabane et elle pleurerait souvent sans la Ste-Vierge. Eh bien, Mar'Yvonne fait le ménage, elle raccommode les filets, elle sait faire tout ce que font les pauvres; elle mange du pain noir sans se plaindre, et elle est contente parce que la Ste Vierge est sa maman et qu'elle ne l'abandonnera jamais.

Une expression étrange, indéfinissable passa sur la physionomie de la jeune mère.—

M. de B... craignant une émotion trop forte pour sa femme, sonna.

Un domestique parut aussitôt.



“ Emmenez Diana et priez Ketty de la faire dîner.

— Et vous, mon ami ? demanda la mourante.

— Moi ? Oh ! je reste près de vous !

Lorsque la petite fille fut sortie : Les paroles de cette enfant m’ont singulièrement impressionnée, dit la malade.

— N’y songez plus, ma chère Alice, Diana a été frappée simplement des croyances bretonnes.

— Qui sait ? . . . murmura Mme de B... et ses paupières s’abaissant avec lenteur elle parut s’assoupir : elle méditait.

Dans la nuit Diana s’éveilla en sursaut en proie à une sorte de délire.

“ Amenez-la près de moi, dit sa mère.

— Vous êtes souffrante, ma bonne Alice, dit M. de B... laissez Diana : elle est agitée, ce n’est qu’un état nerveux.

— Non, mon ami, c’est un avertissement. Je veux voir ma fille.

L’enfant fut apportée sur le lit de sa mère.

“ Ah ! maman, disait-elle, tu vas me quitter, tu vas me quitter sans me laisser à la Ste Vierge !

Je veux que tu me donnes à la Ste Vierge, comme l’a fait la maman de Mar’Yvonne avant de mourir. Je veux une maman après toi, et Diana l’entourait de ses caresses les plus pressantes.

La malade se dressa sur son séant avec une énergie dont on l’eût crue incapable.

Ketty, dit M. de B.....remportez Diana et chez de la calmer : elle a la fièvre.

Non, mon cher ami, interrompit la mourante, laissez l’enfant près de moi. Elle fit signe aux domestiques de sortir, puis s’adressant à son mari :

“ Vous m’avez donné tout le bonheur que je pouvais espérer ici-bas. Les desseins de Dieu sont grands ! la voix de ma fille m’a été au cœur et la voix de Dieu dont elle est l’écho, a pénétré mon âme. Envoyez chercher un prêtre à la ville voisine : il en est temps. Je veux mourir catholique. Je ne vous presse pas d’abjurer avec moi, mon ami, le temps et la réflexion accompliront l’œuvre de Dieu en vous. Depui

hier soir les paroles de Diana m'ont fait entrevoir des clartés, des vérités à moi méconnues jusqu'ici. J'accomplirai le désir de ma fille, avant de mourir je lui laisserai la mère qu'elle demande.

M. de B... plus ému qu'il n'osait le montrer ne fit aucune objection et se rendit de suite au désir de sa femme.

Le lendemain Madame de B..... s'éteignait dans le Seigneur et mourait catholique.

Elle laissait à sa fille, devenue catholique en même temps qu'orpheline, la divine mère du Sauveur, la Vierge Marie pour mère, comme Diana l'avait désiré.

Diana et Mar'Yvonne, à partir de ce jour, s'aimèrent et se considérèrent comme sœurs et furent toujours amies, malgré la différence de leurs positions.

.....

Douze ans plus tard, Mlle de B..... ayant perdu son père, mort également catholique, prenait le voile parmi les filles de St Vincent de Paul. Selon son vif désir elle devait bientôt être envoyée aux Missions étrangères pour convertir les enfants nés dans l'erreur. Elle avait nom : Sœur Marie.

JEANNE L'HERMITE.

---

## UNE CUEILLETTE MANITOBAINE

(Pour le Couvent)

### Le 3 Mai au Pensionnat de St. Boniface.

Le mois béni de Notre Mère Immaculée est revenu avec son cortège de jours ensoleillés, ses fêtes sublimes et variées, laissant dans l'âme, l'une de ces impressions qui, plus tard sur le chemin de la vie nous apparaissent comme un de ces points lumineux, d'où l'on semblait plus près de l'idéal du bonheur pur et sans mélange que l'on entrevoit quelquefois dans un rêve enchanteur.

On y solennise les doubles fêtes de St. Alexandre, Auguste Patron de Notre Vénéré Archevêque, Mgr. Taché

et celle de la Ste. Croix principale fête religieuse de Nos Dévouées Maîtres-ses et Révérendes Sœurs Grises.

Dès l'aurore, le groupe nombreux de toutes les Élèves en général, se réunissent dans leurs classes respectives, et de là commencent à défiler en un joyeux cortège de deux cents élèves se rendant au palais Archiépiscope, pour apporter aux pieds du Bon Pasteur, le tribut de leurs vœux.

Mais comme pour toutes les fêtes de la terre, les heures partagées entre les Offices si solennels de la Métropole et ceux non moins touchants de la Chapelle Vicariale, les heures, dis-je, s'écoulaient trop tôt, et nous sommes déjà au déclin de ce beau jour où les élèves Pensionnaires sont plus particulièrement conviés à s'exécuter dans une soirée dramatique et musicale, honorée de la présence du *Héros* de la fête, de son nombreux Clergé, et autres notabilités, tant de la Cité de Winnipeg que de la ville métropolitaine.

Le programme suivant se déroule avec un entrain et une émotion, qui prouve que l'on fête surtout avec le cœur et que l'âme y trouve en même temps les plus pures délices à la suite de la Vierge Martyre d'Alexandrie, prêtant à ses jeunes amies de la terre, ce goût prononcé pour le beau, le grand, le sublime de la vérité qui ne se trouve que dans l'étude de la divine doctrine que nous mettons au-dessus de toute science.

#### PROGRAMME.

Entrée.....*Marche Céleste.*

Delles Réséda Bédard, Annie Kittson, Alice Despars, Joséphine Couture.

Dialogue.....*Fleurs d'Espérance*.....(Les Petites)

Delles E. Lauzon, A. Marion, L. Gosselin, E. Létourneau, L. Létourneau, M. Dubuc, A. Dubuc, I. Bédard, A. Bédard, S. Arpin, M. Turenne, A. H. Parent, A. Gellay, A. Mondor, R. A. Mondor.

Vaudeville .....*Travaillons.*

Delles. Antonia Granger, Annie Kittson, Alice Gingras, Angéline Dumesnil.

Récitation.....*The Bells of St. Boniface* (.....Whithier)  
Miss Winnie Pike.

Drame et Tableaux.*Martyre de Ste-Catherine d'Alexandrie*

Catherine	Delles Nellie Hick
Eusébie, tante de Catherine.	“ Joséphine Couture
Léa, amie de Catherine } Candida “ “ “ } Licinia, femme de Maximin	“ Evangéline Cyr “ Mary Jane McDougall “ Azéline Marion
Maximin	“ Rosalie Granger
Omri, Pontife de Jupiter } Timoclès, Stoïcien }	“ Julia Peterson Philosophes. “ Elizabeth Isbister
Disciples des Philosophes . }	Delles Amanda Larivée “ M. J. Dumesnil
Licteurs	“ Réséda Bédard
Greffier de Maximin	“ Emélie Samson
Officiers	“ Katie McCaffrey “ M. L. Fillion
Gardes	“ J. D'Eschambault
Géolier	“ Alice Gingras “ Annie Kittson “ Lucie Marion

Piano.....Duo.....*Lucrezia Borgia*.....(Smith)

Delles Réséda Bédard, Evangéline Cyr, Alice Gingras.

Drame.....*L'Héritage*.

PERSONNAGES. ]

Mde Tuchon, Héritière lé- gale du Château,	Delles Régina Blais
Delle Marie, filleule de la défunte	“ Joséphine Turenne
Fanchon } Justine } Servantes	“ Antonia Granger “ Marie Anna Bédard
Un Notaire	“ Rosalie Granger
Mde la Comtesse de Ville- Neuve,	“ Alexandrine Girard

Song.....*Distant Chimes*.....(Glover)

All the pupils.

Drama.....*The Reverse of the Medal*.

Countess Errard	Miss Nellie McCaffrey.
Isabel, her daughter	“ Rosy Bélanger.
Mrs Morville, Governess to Isabel	“ Annie Genthon
Philipps, Maid to the Countess	“ Josephine Genthon
Ellen, Housemaid	“ Marie Vincent
Mother Allarum, Farmer's wife	“ Cécilia Pike
Jane, her little shepherdess	“ Amanda Parent

Tableau.....*L'Immortalité*

Delle Réséda Bédard.

Dialogue.....*Bouquetière*

Delles. Alice Despars, Alice Gingras, Cécile Jean,  
Amanda Parent, S. J. Isbister, E. Martin, Alphon-  
sine Samson, Mélina Parenteau.

Quatuor.....*Chants Canadiens*.....(Gagnon]

ADRESSE.

Delle Annie Kittson.

UNE ÉLÈVE,

11 Mai 1892.

Du Pensionnat de St. Boniface.

---

## CONSEILS PRATIQUES D'HYGIENE ET DE MÉDECINE

### Traitements domestiques pour les maux légers

On arrêtera le sang d'une coupure, même très forte,  
avec un peu de fleur de farine, ou même de poivre.

\* \* \*

Usez de borax et de miel pour l'âcreté de la gorge et  
'amertume de la bouche.

Si l'on a été brûlé par de la vapeur ou de l'eau bouillante, il faut se tenir dans une chambre chaude, et baigner avec de l'eau froide les parties brûlées.

\* \*

L'eau de chaux est bonne pour engelures. Il faut qu'elle soit forte et chaude. Une solution d'eau chaude saturée d'alun est également très efficace.

\* \*

Pour un simple enrrouement, prenez un œuf frais, battez-le et épaissez avec du sucre pulvérisé. Mangez-en à votre fantaisie et l'enrouement aura bientôt disparu.

---

**Revue de musique au convent de la Congrégation.  
Joliette, 5 mai 1892**

Entrée... Duo.....*Pas de Charge*.... ....Tito Mattei

1ere ANNÉE

LE BLUET .....J. V. Allstrom

GALOP BRILLANT .....A. S. Sweet

LA RÉVÉRENCE : Romance enfantine avec Parlé

2de ANNÉE, 2de DIVISION.

VARSITY RIPPLE.....E. Farringer.

2de ANNÉE, 1er DIVISION

Marche de Ludovic, Op. 139.

5ième ANNÉE

Grande Improvisation, sur la Romance française  
"Amour et Fanatisme" par F. Von La Hache, jouée  
par Engénie Magnan.

3ième ANNÉE, 2de DIVISION

A Uidsommer day's Dream. Louis Meyer.  
Anna Rivet, Alphonsine Ouimet, M. A. Charland.

3ième ANNÉE, 1ere DIVISION

Rêverie de F. W. Sudds, Op. 33. joué par A. McConville, A. Deslongchamps, B. Kelly, M. Lafortune.

LES PREMIÈRES FLEURS : Chœur et Solos.

4ième ANNÉE, 2de DIVISION

Nocturne de V. B. Aubert, joué par L. Boulet, Amélia Rivet, Malvina Chevalier.

4ième ANNÉE, 1ere DIVISION

Le Figaro de Mozart, transcription d'E. Dorn, joué par M. A. Mousseau, E. Desrochers, E. Lassiseraye, M. A. Leprohon.

7ième ANNÉE

The Whispering Wind... Mazurka Caprice de H. A. Wollenhaupt. Op. 38 joué par Louise Higgins.

LE TRIOMPHE DE LA MUSIQUE .....Ch. Collin

Solos et Chœur

Finale... Duo.....Galop de Ryder

joué par

Laure Boulet	et	A. Deslongchamps ;
Alice McConville	“	H. Leprohon,
M. A. Leprohon	“	M. A. Charland,
Amélia Rivet	“	Anna Rivet.

---

GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE.

RÉPONSES AUX DIFFICULTÉS DE LA PAGE 57.

1. Couvent, (*Le Couvent.*)

2. JUDE  
UPAS  
DADA  
ESAU

3. Les yeux. 4. La ville de Gênes, car où il y a gène, point de plaisir. 5. Le blé. 6. Le pied de nez.

ONT RÉPONDU :

	1	2	3	4	5	6
Mlle Nathalie Laberge, Ste-Philomène	“					
Verchères Leprohon, Joliette	“	“	“	“	“	
M.-L. Côté, Ste-Anne de la Pérade	“		“			
C. A. Reid, Ste-Martine	“					
H. Thiboutot, Ste-Hélène	“		“	“	“	“
L. A. Morrison, Ste-Julienne	“					
Muguel, Hébertville			“	“		
A. Bilodeau, St-Etienne de Lanzone	“					
H. Trépanier, St-Roch de Québec	“					
M. Dusseault, Les Heureux	“					“
Mme J. Juneau, Québec	“		“			

Mlles Nellie Hick, Evangeline Cyr, Réséda Bédard, Eugénie Martin, Cecilia Pike, du Pensionnat St-Boniface, nous ont adressé le 11 avril, les réponses aux difficultés du numéro de mars.

NOUVELLES DIFFICULTÉS.

ÉNIGMES.

1.

Mon premier est une grande ville de France,  
 Mon second est mon breuvage par excellence,  
 Mon tout forme un nom.

2.

Mon premier est une qualité,  
 Mon second est un métier.  
 Mon tout forme une société.

L. A. M.

3.

Mon premier est cruel quand il est solitaire,  
 Mon second moins honnête est plus tendre que vous,  
 Mon tout à votre cœur dès l'enfance a su plaire,  
 Et parmi vos attraits est le plus beau de tous.

E. V.

QUESTIONS.

4. Je suis formé de vêtements d'animaux ; je loge



cinq frères d'inégales grandeurs et je les cache complètement pour les défendre contre leurs ennemis. Pourras-tu me nommer sous ces seuls indices ?

5. Quel est l'âne le plus savant ?
6. Quel est le premier homme du monde ?
7. Y a-t-il une différence entre l'aube et l'aurore ?

DR OLIVIER

---

# “August Flower”

J'avais souffert de Dyspepsie pendant cinq mois. Les médecins me dirent qu'elle était chronique. J'éprouvais, après mes repas, une fatigue à l'intérieur et il me semblait avoir un grand poids dans le fond de l'estomac. J'avais aussi fréquemment souffert de la pituite remplie de matière. Quelquefois je me croyais l'estomac atteint par une maladie mortelle. Puis la flatuosité produisait des coliques qui me faisaient souffrir le martyr. Je m'efforçais alors de roter, mais inutilement. J'étais alors employé par Thomas M. Hemy, Pharmacien du Connecticut et par Irwin et Western Ave, d'Alleghany City, en Pennsylvanie, chez qui j'ai travaillé pendant sept ans. Je me suis enfin décidé à me servir de l'August Flower, et après en avoir pris une bouteille dans le cours de deux semaines, j'ai été complètement guéri de mon mal. Je puis maintenant prendre des aliments auxquels je n'aurais pas osé toucher auparavant.

Vous pouvez vous renseigner à mon égard M. M. Hemy, qui m'a employé, et qui m'a vendu le remède auquel je dois ma guérison.

Je réside avec ma femme et ma famille, à 39 rue St.-Jacques, Alleghany City, Pennsylvanie.

Signé.

John D. Cox.

G. G. Green, New Jersey, E.-U. et Toronto, Canada